

Cédric TERROIR
Bronzier d'art
Meilleur Ouvrier de France

Site : atelier-bronze.com

E.mail : terroir.cedric@orange.fr
Pt.b. 0687277408
Siret : 44133307700028

Atelier du Portanel

40, route du Coustalou, 46160 Saint-Pierre-Toirac

**ciselure, monture, restauration
de bronzes**

DOSSIER DE RESTAURATION

Description de l'objet
Etat des lieux
Interventions - Restauration
Conclusion

LOT DE BRONZES BOULLE

DESCRIPTION DES BRONZES

Livrés le 3 septembre 2020 à mon atelier

Ce lot comprend

- 6 bronzes d'applique en équerre destinés à l'ornementation des pieds du meuble ;
- une longueur d'oves
-

Deux qualités de ciselure différentes ont été remarquées sur l'ensemble des bronzes. Cette ciselure est caricaturale du style Louis XIV, et des bronzes de Boule en particulier de par son dessin et l'emploi de mats sablés. Elle est puissante, très intelligente et efficace.



Cette photo illustre parfaitement la différence de ciselure et l'incidence que cela a sur le renvoie de la lumière. Une ciselure bien menée renvoie très agréablement la lumière, une ciselure de qualité moindre la renferme.

ETAT DES LIEUX

Aucun des 6 bronzes en équerre n'était complet.



Côté droit du meuble, il manquait :

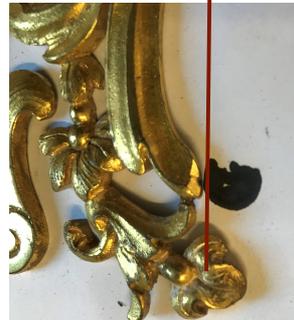
- 2 pointes de feuilles,
- 1 culot d'acanthé,
- 2 fleurettes

Côté gauche du meuble, une point de feuille a déjà été restaurée ultérieurement. Il manquait :

- 2 culots d'acanthé,
- 3 fleurettes

Fleurette

Pointe de feuille



Culot d'acanthé



La baguette d'oves a subi une échancrure vraisemblablement postérieure à sa fabrication.

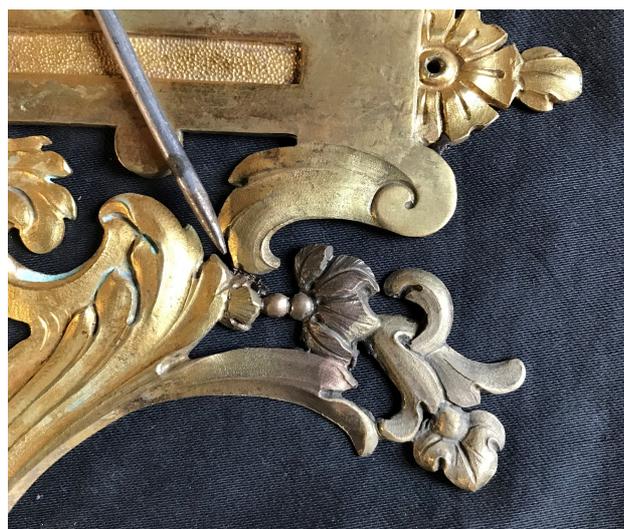


Sur deux bronzes en équerre, une forte rayure et une brasure ancienne cassée ont été constatées. Après concertation avec le client, nous avons décidé de laisser ces accidents dont la réparation empièterait trop sur la dorure. Ces accidents ne nuisent pas à la cohérence des bronzes.

Brasure ancienne cassée



Rayure



INTERVENTIONS-RESTAURATION

Les bronzes en équerre

Etape 1 : la fonderie

Les deux bronzes en équerre les plus complets ont été choisis et envoyés à la fonderie. Ils ont été préalablement graissés à la cire d'abeille afin d'en éliminer les parties en contre-dépouille pour faciliter le travail du mouleur.



Afin de préserver l'intégrité des bronzes anciens, un maître modèle présentant l'intégralité du bronze a été confié au fondeur.

Un travail sur des bronzes de moindre qualité aurait permis de découper les parties à reproduire sur les originaux afin de minimiser les frais de fonderie.



Les parties manquantes ont été ciselées directement sur les bronzes réédités, de retour de fonderie. Puis elles ont été découpées et rebrasées sur les originaux (castolin 181).

Cette manière de faire a permis de minimiser (au maximum) les dégats occasionnés sur la dorure d'époque lors des diverses interventions.



Etape 2 : la modification des stigmates droites et gauches



Les fleurettes du côté gauche n'existant pas, elles ont été fondues d'après le côté droit et modifiées au cours de la ciselure par inversion du sens de la nervure et du côté retroussé de la feuille. Cela a permis de les transformer en « côté gauche ».

Etape 3 : « pris sur pièce »

Les pointes de feuilles inexistantes ont été travaillées directement dans la masse (technique dite du « pris sur pièce »).

Si la technique du « pris sur pièce » reste très compliquée dans sa mise en oeuvre, elle permet l'utilisation d'un alliage ancien, beaucoup plus adapté à la ciselure que ne le sont les alliages modernes (fournis par le fondeur). L'ajout de plomb dans les alliages de bronze, qui facilitait la ciselure, a été interdit par Bruxelles en 2002. Les alliages modernes s'en trouvent extrêmement difficiles à ciseler.



La baguette d'oves

Un morceau de métal ancien a été brasé (castolin 181) sur la partie à restituer, puis retravaillé en ciselure par la technique du « pris sur pièce » (explications ci-dessus).



L'avant et l'arrière de la pièce ont été traités avec un soin égal afin de redonner à cette pièce son caractère d'origine et d'éviter toute intervention sur la partie bois.





CONCLUSION

Une des difficultés de ce travail, à part la restitution de l'état d'origine, a été de préserver au maximum la dorure.

Logiquement, une intervention de brasure sur des dorures au mercure, nécessite une dédorure électrolytique de ces bronzes. Dans le cas présent, cela aurait occasionné beaucoup de dégâts. Il a été choisi d'intervenir directement en protégeant au maximum la dorure ancienne et en grattant l'or brûlé en périphérie de la brasure. Cela facilitera le travail du doreur.

Il serait souhaitable que ces bronzes, maintenant restaurés, soient représentés sur le meuble pour s'assurer de leur cohérence avant l'intervention du doreur.

